jeunes ! Disons en passant que le Père a publié, en 1932, deux gros volumes : *The Carrier Language*, faisant partie de la « Collection internationale de monographies linguistiques » édité par la Société « Anthropos », Vienne, (Autriche). Le premier tome a XXXVI+660 pages, le second 692, en grand in-8°. Malheureusement, le prix en est presque inabordable : 72 marks.

Le R. P. DONZE est chargé de quelques Missions situées le long de la ligne du chemin de fer entre Smithers et Houston. Il écrit : « Le samedi 4 février, je suis allé visiter une de ces Missions, Houston. Quand le train m'a déposé là, je me suis trouvé dans une espèce de poudrerie. Il est évident que la température n'était pas des plus clémentes, mais je n'avais pas le choix : il me faut aller là quand les Indiens y sont. Je n'ai pas été déçu. Le lendemain, dimanche, je chantai la grand'messe dans la station de Houston devant une assistance de 29 Indiens et 5 Blancs. Certains Indiens étaient venus, malgré le mauvais temps, d'une distance de plus de 40 kilomètres. C'était, je crois, la première fois qu'on chantait la grand'-messe à la station, mais l'église avait été détruite par un incendie quelques jours avant Noël. J'ai eu 14 communions.

Le lendemain, vers 10 heures, dans le vent et la neige, je partais en « team » pour la station voisine distante de 12 kilomètres. Ce mode de locomotion étant plutôt lent, cela m'a pris deux heures. Le mardi matin, je disais la messe dans cette autre station pour 7 catholiques, dont deux reçurent la sainte communion. Le temps était meilleur : plus de vent, plus de chute de neige ; mais, à la place, 40° sous zéro.

Nous sommes loin des foules d'Afrique et de Ceylan ! »

Vicariat du Mackenzie.

Dernières nouvelles.

Mgr FALLAIZE a passé la Noël à Yellowknife-Mines. Une soixantaine de catholiques assistaient aux offices. Ce fut l'occasion pour le R. P. GILLES de faire ses premières armes. Il est heureux de se dévouer à nos

populations indiennes aussi bien que blanches, et mord à belles dents dans la langue montagnaise. La chapelle de Yellowknife-Réserve est desservie par le R. P. Gamache.

Le R. P. Rivet tient toujours dans sa Babylone, à Goldfields. Son ministère est loin d'être consolant ; il n'y a encore que quelques fidèles à fréquenter son église.

Cet hiver, nos écoles sont très peuplées.

A Saint-Joseph, Résolution, 107 internes et une trentaine d'externes ; à Providence, 95 internes et un certain nombre d'externes ; à Aklavik, malgré la concurrence effrénée de l'école protestante, à quelques pas de la nôtre, on compte 80 enfants. A Chipewyan (Nativité), la maison est pleine aussi.

Toutes ces écoles sont tenues, sous la direction d'un Père principal, par les Révérendes Sœurs Grises de Montréal. Les Frères Convers se chargent du matériel : nourriture, chauffage, etc. ce qui dans ce pays sans communication, demande beaucoup de dévouement. Les Sœurs Grises desservent également les cinq hôpitaux du Vicariat à Fort Smith, Simpson, Providence, Aklavik et McMurray.

Vicariat du Mackenzie.

Une médaille bien placée.

Le 21 décembre a eu lieu, à Montréal, la remise de la médaille *Bene merenti* que, à l'occasion du 2e centenaire de leur fondation, le Saint-Père avait daigné décerner à la Très Révérende Mère Supérieure Générale des Sœurs Grises.

Mgr Antoniutti, le nouveau délégué apostolique au Canada, rappela précisément que les Sœurs devaient la décoration au fait qu'elles sont missionnaires. « Le Saint-Père, dit-il, aime beaucoup les Missions, les Missions esquimaudes en particulier. Il m'a avoué que s'il en avait la possibilité, c'est celle-là qu'Il préférerait visiter. Or, je suis son délégué, je dois avoir les mêmes goûts que lui et le remplacer. J'irai, moi, visiter les Missions esquimaudes ; c'est peut-être pour cela, d'ailleurs, que Sa Sainteté a choisi un délégué si jeune, capable de voyager, pour le Canada. »